

Situation fourragère début mai 2017 : les caprices de la météo continuent...

Un début de printemps précoce

En effet, après une fin d'hiver et un début de printemps favorable, les 15 derniers jours d'avril ont vu la pousse de l'herbe se réduire très fortement en l'absence de pluviométrie et avec les températures basses. Les rendements des premières coupes se situent donc entre 1.5 t MS/ha pour des nettoyages de prairies fin mars à 5 t MS/ha pour des RGI azotés tôt et récoltés début avril. La moyenne des premières coupes se situent entre 2.5 et 3 t MS/ha avec des valeurs alimentaires très bonnes (0.9 UFL, 90 à 110 gr de PDI par kg MS). Dans les élevages qui pâturent, après un démarrage du pâturage avec 10 jours d'avance sur une année normale, les jours d'avance d'herbe sur pieds se sont réduits très fortement début mai. Dans certains cas, la tentation a été grande de faire râper les prairies. La préconisation reste de ne pas pâture l'herbe en dessus de 5 cm herbomètre en bloquant les animaux sur une parcelle et en les alimentant ou bien en tournant plus vite sur les parcelles.

Les récoltes des méteils précoces à base de seigle ont donné des rendements de l'ordre de 3 à 5 tMS/ha vers la mi-avril. Cela a permis de semer des maïs derrière avant le retour des pluies. La récolte des méteils « protéiques » sont en cours pour des rendements de l'ordre de 2 à 6 tMS/ha selon les dates de semis. Les meilleurs rendements sont atteints pour des dates de semis vers la mi-octobre avec une fertilisation azotée de 50 unités d'azote apportées vers la mi-février.

Conclusion : malgré la production d'herbe précoce, il va manquer une tonne de production d'herbe par hectare à cause des 15 jours sans pousse.

Que faire maintenant ?

Sur les prairies, le retour de l'eau a relancé la pousse de l'herbe. Afin d'accélérer cette repousse, un apport de 30 à 50 unités d'azote par hectare peut être fait sur les prairies à forte proportion de graminées.

Les parcelles récoltées début avril arrivent de nouveau à maturité, il reste une feuille à sortir sur les RGI avant de voir les épis synonymes de baisse de la qualité. Même si le volume n'est pas là, il faut prévoir la récolte la semaine du 15 mai pour privilégier la qualité et permettre une troisième coupe si les conditions climatiques restent favorables (pluies régulières et températures douces).

Que faire pour combler les déficits fourragers ?

Evaluer les besoins du troupeau et le déficit réel

La première chose à faire est d'évaluer l'ampleur des déficits, la situation est très variable d'une exploitation à l'autre.

Dans l'urgence ...

Les récoltes en enrubannage ou en ensilage des parcelles de céréales sont à faire au stade éclatement de la gaine de la céréale afin de maximiser la valeur du fourrage. Attention, ce stade est atteint ou dépassé dans de nombreuses parcelles. Le rendement potentiel est compris entre 3 et 4 tMS/ha.

Il est également possible d'attendre le stade grain laiteux pâteux, soit vers la mi-juin, pour faire la récolte d'un volume maximum, par contre la qualité sera moindre. Cette pratique doit donc être réservée aux situations les plus tendues ou pour récolter l'alimentation des animaux du troupeau qui ont moins de besoins.

Des dérobées pour le pâturage et économiser les stocks

En effet, compte-tenu de l'incertitude qui règne sur les conditions climatiques estivales implanter une production fourragère estivale reste toujours un risque. Afin de limiter ce risque, Les éleveurs peuvent commencer par valoriser les repousses notamment celle de colza voir celle de céréales. Pour cela un déchaumage sitôt après la récolte et un roulage permettent de favoriser les levées.

Pour des semis derrière orge d'hiver, la gestion des repousses peut-être problématique. En effet, les repousses d'orge d'hiver peuvent être envahissante et réduire fortement la production du fourrage semé. L'idéal est de ne pas toucher au sol et de semer en direct, cela évite les levées et permet de garder la fraîcheur. Cette technique a permis des levées même en 2016.

Pour ceux qui préfèrent semer du colza fourrager, nous préconisons plutôt 4 à 5 kg de semences par hectare pour un coût de semence de 10 €/ha.

L'avoine brésilienne ou l'avoine rude associée à de la vesce ou du Trèfle d'Alexandrie peut avoir un usage mixte pâture ou fauche pour un coût de semence de 50 €/ha.

Le millet perlé associé à du trèfle d'Alexandrie à raison de 20 kg de semence par hectare pour un coût de 80 €/ha par hectare peut également être pâturé au fil ou fauché.

Des fourrages d'été pour faire du stocks

Nous parlerons ici des sorghos BMR mono coupe (pour 120 € de semences par hectare) : ils peuvent être semés à partir du 20 mai pour une récolte en ensilage fin septembre. Les variétés sont par exemple Sweet Virginia, Elite, Choice, ES Harmattan. Les rendements potentiels sont compris entre 10 et 14 tMS/ha. Cette culture demande une bonne maîtrise du désherbage notamment.

Il existe également des sorghos BMR multi coupes (pour 100 € de semences par hectare). Les variétés sont par exemple Jalisco Bmr, Octane Bmr, BMR 201, Honey Graz. Ils sont plus rustiques que les précédents. Le désherbage est moins problématique car ils ont tendance à s'implanter vite. Ils peuvent être récoltés en enrubannage en août, ils sont donc plus souples d'utilisation.

Ne rien semer après le 14 juillet, sauf conditions climatiques exceptionnelles.

Pour plus de renseignements vous pouvez contacter vos conseillers habituels
ou Stéphane David 06 08 18 87 60 - Denis Thomas 06 48 30 84 91

Rédigé par Stéphane David pour le groupe fourrages 37